

N°12 MARS 2013
YEGGMAG.FR



CRÉATION

LE FÉMININ RENNAIS

NOUVELLE GÉNÉRATION



8 MARS HISTOIRE(S)
DE FEMMES

PAGES 12 À 17

GÉRALDINE WERNER

Directrice d'Ay-Roop

Des prouesses, du burlesque, de l'équilibre, des acrobaties... c'est entre autre ce que nous réserve Temps fort, présenté du 28 mars au 6 avril par l'association de production Ay-Roop. Mais que se passe-t-il en amont du festival ? Une journée avec Géraldine Werner.

PAR MARINE COMBE

9h30 – Quelques minutes pour faire le point avec Olivier Daco, co-directeur, et Géraldine décolle pour un rendez-vous de l'autre côté de la Vilaine avec Julien, graphiste de l'Atelier du Bourg, avec qui Ay-Roop travaille pour la première fois. Pendant plus d'une heure, ils vont apporter les dernières modifications du programme détaillé du Temps fort, définir un visuel pour l'insérer sur des badges et créer un en-tête pour le courrier à envoyer aux partenaires. Ça y est, l'ensemble est validé. « *À un moment, il faut savoir s'arrêter, sinon je passerais mon temps à corriger des éléments* », explique Géraldine en rigolant.

11h15 – De retour au bureau, situé dans les locaux du Jardin moderne, elle vérifie une dernière fois l'intégralité de la plaquette avec Olivier. Un rapide coup de téléphone à Julien pour une ultime correction, avant de donner son accord pour l'impression.

11h30 – La matinée s'achève sur une réunion d'équipe avec Jessica, chargée de diffusion, Hélène, chargée de production et Emmanuelle, chargée de communication. Un temps pour faire le point sur les différentes missions qui leur sont assignées au sein de l'association de production. « *Depuis presque 10 ans, nous travaillons sur l'accompagnement des artistes. Nous les aidons sur la gestion administrative de leurs structures, le montage de production, les tournées...* », précise Géraldine.

13h – Les quatre femmes de l'équipe partent pour Chartres-de-Bretagne où elles vont rencontrer les membres de l'Armada productions, une association de création musicale, et manger un sandwich sur le pouce.

15h – Cet après-midi, le Temps fort est au centre de la réunion. Au mur, est accroché un planning sur lequel Géraldine barre les tâches qui ont été réalisées. Les discussions tournent autour de la campagne de communication. Beaucoup de questions se posent, notamment sur le nombre de programmes imprimés, sur leur distribution, sur l'emplacement des affiches... « *J'angoisse toujours à l'idée de ne pas avoir assez de visibilité par rapport à l'affichage. Nous avons décidé d'élargir notre zone de diffusion dans les quartiers rennais, à l'inverse de 2011 avec Numéro de cirque. Mais on ne peut s'empêcher de se demander si on ne devrait pas miser que sur le centre ville.* », confie la directrice. Cette interrogation restera sans réponse et reviendra très régulièrement dans la conversation.

16h30 – Après avoir réparti le boulot entre chaque personne, pour « flyer » à la sortie des différentes structures culturelles choisies en fonction de la cible, Géraldine et Emmanuelle se retrouvent autour d'une table dans le hall. L'objectif : déterminer ensemble la liste des partenaires invités pour la première soirée, le 28 mars : « *Nous ne faisons pas une cérémonie d'inauguration qui est un peu trop institutionnelle à mon goût mais nous souhaitons marquer le coup quand même* ». Représentants des structures de cirque, élus, partenaires... il ne faut oublier personne.

18h – Géraldine et Olivier plient bagage car ils sont invités à se rendre à 19h30 à Saint-Jacques de la Lande pour l'inauguration du théâtre L'Aire libre. (Voir Yeggmag.fr, article du 21 février 2013)

+ d'infos sur www.ay-roop.com

L'APPART

RESTAURANT

de Loïc

67 ter Bd de la Tour d'Auvergne

35000 RENNES

02 99 67 03 04

www.lappartdeloic.fr

Parking arsenal, cité judiciaire

**Menu
dégustation
6 plats**

-

35 euros

Salle private



Ce mois-ci dans



MARS, LE MOIS DE VÉNUS

PAR CHRISTINE ZAZIAL

Ah, le mois de mars! Mois béni entre tous : celui du retour du printemps !... Et oui, bien sûr, il met à l'honneur les femmes, en leur offrant une journée rien que pour elles, le 8. Grand huit? Grand si en effet, aucune d'entre nous n'avait à pousser ou tirer une porte, ni à courir après un bus, ni à attendre au passage piéton pour traverser, ni à passer l'éponge sur la table (beurk!) ni besoin de se pomponner comme une bête à concours pour «être présentable», ni surtout à s'inquiéter pour qui que ce soit !!! Être notre priorité ! Dingue, non? Ah, c'est pas sûr que ce soit pour 2013 ? En attendant ce jour limite inconcevable, YEGG s'est attelé à cette journée internationale, qui va surtout donner la parole aux femmes du pays où elles sont le moins mal loties, et dont nous avons la chance de faire partie... On verra avec soulagement (ou inquiétude!) que depuis plus de 40 ans le féminisme reste une nécessité. Car oui, nous sommes capables d'aborder la réforme du temps scolaire, la créativité du monde du spectacle et les tendances de la mode qui déboulent avec cette nouvelle saison... En ce mois de mars, qu'on comprenne et admette définitivement que nous sommes tout à la fois : responsables, engagées, courageuses, fragiles et légères... comme ce petit air printanier qui ne va plus tarder à nous enchanter! Et qu'on me pardonne de surtout considérer ce 8 mars comme une date à part : celle où je suis devenue maman, il y a 18 ans ! Bon anniversaire, ma fille, ma princesse...

RETROUVEZ CHRISTINE ZAZIAL DU LUNDI AU
VENDREDI DE 6H À 9H SUR FRANCE BLEU
ARMORIQUE (103.1 FM)

24H AVEC... GÉRALDINE WERNER	2
SAUTES D'HUMEUR VIVE LE ROI ! / ROCK'N'FLOP	6
CULTURE SEVENADUR / JOURS ÉTRANGES	7
VERDICT LA SÉLECTION CULTURELLE	10
AU COEUR DE LA RENNES 3 QUESTIONS À ÉVELYNE FORCIOLI	11
FOCUS DES FEMMES, DES FEMMES, DES FEMMES	12
TENDANCES BY ESMOD 3 LOOKS DE SAISON	18
#VIRTU'ELLES PROFESSION : COMMUNITY MANAGER	20
ESPACE DÉTENTE LE TEST DU PRINTEMPS / HOROSCOPE	21
LES PIEDS DANS LE PLAT C'EST TROP CHOU !	22
DERNIÈRES MINUTES ! LES INFOS TOUTES CHAUDES	24

SAUTES D'HUMEUR

Chaque mois, deux journalistes de la rédaction de YEGG vous font part de leur coup de coeur ou de leur coup de gueule. Ce mois-ci, une renaissance et une décadence.

LE RETOUR DU ROI ARTHUR

PAR MARINE COMBE

Bonne nouvelle ! En 2013, le festival du Roi Arthur revient à Bréal-sous-Montfort après un an d'absence. En effet, l'édition 2011 avait mal commencé, la pluie ayant fait des ravages sur le site de l'événement (50 mm d'eau en 48h, soit l'équivalent de ce qui tombe au mois d'octobre, nous a précisé Sylvain Guilloteau, président de l'association du festival du Roi Arthur). Forcés d'annuler la première soirée par sécurité, les organisateurs ont accusé un déficit de 100 000 euros, cette année-là, même si 12 000 festivaliers étaient présents le jour suivant. En 2012, l'épée était donc replantée dans son rocher, endormie, mais pas pour très longtemps. Soulagement donc pour les adeptes du festival qui vont retrouver les 30 et 31 août prochains un événement tout neuf, en intérieur cette fois, dans le centre culturel de Bréal. Changement

Rennes ville rock. Argument maintes et maintes fois entendu dans la bouche des rennais pour qui le Mur de Berlin n'est pas encore tombé. Propos également tenus par ceux qui promeuvent l'esprit jeune, rebelle et bohème de la cité. L'adjectif est sans doute aujourd'hui dépassé. À la limite de l'anachronisme. Pour l'étudiant des années 70-80 qui revient errer dans les rues de la capitale bretonne, les choses ont bien changé. Trop changé ? "Vieux réac", "conservateur", direz-vous. Mais ce mois de février fut triste pour les (nombreux) pilliers de comptoir qui aiment (aussi) profiter de la musique. Annulations de concerts, fermeture d'établissements... la norme serait à l'assagissement. Finis les allers-retours entre la Salle de la Cité et le bistrot du même nom rue Saint-Louis. Jusqu'à l'hiver prochain, aucune représentation pour cause de travaux ! Les anciens locaux de la CGT, qui touchent les murs de La Cité vont s'effacer au profit d'une

radical de décor mais obligatoire pour remettre les comptes de l'association à flots et pouvoir espérer retrouver la manifestation en plein air dans les années à venir. Le budget s'élève à environ 70 000 euros pour 2013, contre 450 000 euros en 2011, expliquant ainsi les modifications de cette édition pour laquelle il faudra se bousculer, la jauge étant limitée à 1 200 entrées. Pourtant, réjouissons-nous, la proposition restera quasiment identique : deux soirs de concerts aux mêmes prix (15 euros la soirée, 25 euros le week-end) et l'accès gratuit au Village vous réservant de nombreuses animations au long de la journée. La programmation pourrait cependant connaître quelques bouleversements. Pour Sylvain Guilloteau, peu d'espoir d'avoir des groupes internationaux mais pas de doutes, des groupes nationaux et locaux viendront se rallier à la cause du Roi Arthur. Pour nous, l'espoir d'un festival qui se relève malgré les difficultés !

DERNIÈRE TOURNÉE

PAR RONAN LE MOUHAËR

crèche. Surement nécessaire, mais pourquoi dans ce lieu ? L'établissement sera désormais ouvert sur la rue Saint-Louis. Finis aussi les murs crades à l'odeur douteuse qui protègent La Cité. Esprit rock es-tu là ? En tout cas, il n'est pas non plus rue Paul Bert : on a appris lundi 25 février que La Quincaillerie générale était menacée de fermeture administrative. Ce bistrot qui accueille aussi des concerts a fait l'objet de plaintes du voisinage pour nuisances sonores. Ils sont dorénavant interdits. "La Quincaillerie générale sommée de la fermer" comme l'écrit Rodrigues Pailhes, patron du bar, sur la page Facebook de son établissement. "Nous nous retrouvons au commissariat (...) parce que quelqu'un a joué de la guitare ou du piano. Que voulons-nous ? Une ville silencieuse ?" poursuit-il. Ce n'est pas le premier troquet qui ferme pour ce motif, ce ne sera surement pas le dernier non plus. Quelle tristesse !

UNE LIBÉRATION L'ÉTRANGE CHORÉGRAPHIE DE L'ADOLESCENCE

Dix adolescents rennais montent sur la scène du Triangle, du 14 au 16 mars pour présenter la reprise de *Jours étranges*, une création de Dominique Bagouet, chorégraphe français, décédé en 1992.

PAR MARINE COMBE

très riche de l'espace et proposait une danse très ouverte. Et surtout, il y a toujours quelque chose de décalé, un regard, une courbe dans le dos... », précise Anne-Karine. Pourtant, avec les participants, elle ne parlera pas de « décalage ». Elle et Catherine Legrand préfèrent les laisser s'approprier le spectacle. Car ils sont la matière même de la pièce. Une véritable mise à nu de ce changement brutal qui trouble les adolescents.

Ce n'est pas un hasard si Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop, chorégraphes, ont choisi des adolescents pour interpréter cette œuvre créée, en 1990, autour de cette étrange période qui caractérise le passage à l'âge adulte. Et c'est de sa propre adolescence que Dominique Bagouet s'est inspiré pour construire son spectacle. « *À cette époque, il découvre, un après-midi avec ses amis, cette musique qui vient des États-Unis, celle des Doors* », explique Anne-Karine Lescop. Ce spectacle est accompagné des rythmes rock et provocateurs de cinq chansons de l'album *Strange days*, du groupe mythique des années 60. Pour danser dessus, onze adolescents entre 12 et 17 ans, amateurs dans la discipline, ont été sélectionnés en 2011. 120 heures de travail plus tard, ils se confrontent à la scène du Triangle en mars 2012. Puis à Paris, à Marseille ou encore à Lamballe. Cette année, ils sont dix à monter sur les planches.

Une œuvre à transmettre

Si au début ils pouvaient laisser disparaître des imprécisions, des maladresses, ils sont maintenant « *plus pros, plus sophistiqués dans leurs gestes* ». Pas de doute pour la danseuse, leur aisance sur scène n'est plus à discuter, leur permettant ainsi de se libérer face aux spectateurs. Des mouvements plus précis, plus clairs et plus épais. « *Ils gardent leur fraîcheur et leur naïveté sur scène, tout en grandissant et en s'assurant* », souligne la chorégraphe, très impliquée dans les projets avec la jeunesse. Entre des ateliers pour enfants au Musée de la danse de Rennes ou des interventions auprès de lycéens (la pièce a aussi été reprise par des élèves de Saint-Brieuc), Anne-Karine attache une grande importance à la transmission des œuvres qui sont pour elle vivantes et éphémères, au-delà de la vie de son créateur. En février dernier, elle était programmatrice du festival Ciné Cité Danse, qui se déroulait au Triangle : « *Il s'agissait là de partager et de donner goût aux jeunes générations pour cette discipline artistique à travers des films* ».

Pour Anne-Karine Lescop, « *le défi était de revenir au cœur de la pièce, basée sur l'adolescence. Voir comment ils pouvaient s'emparer de cette écriture, s'imprégner de l'univers de Dominique Bagouet* ». Ancien directeur du Centre chorégraphique national de Montpellier et grande figure de la danse contemporaine, il s'inscrit au cours des années 80, dans le mouvement émergent appelé Nouvelle danse française. « *Un geste déstructuré dans un ensemble très raffiné. Dominique avait une notion*

EN BREF EN BREF

ÇA JAZZ À RENNES - Pour la 4ème année consécutive, l'association Jazz 35, organisatrice du festival Jazz à L'Étage, convoque les amoureux de ce genre made in USA pour une série de concerts dans le département. Du mercredi 13 au dimanche 17 mars, huit artistes et formations musicales investissent L'Étage et le 1988 Jazz Club à Rennes, Le Carré Sévigné à Cesson et le Théâtre Chateaubriand de Saint-Malo. Si la précédente édition était placée sous le signe de la féminité avec le thème « Women only », cette année se veut plus virile. Les chanteuses Mina Agossi et Kellylee Evans sont les seules représentantes féminines... Mais quelles représentantes ! Plus d'infos et réservations sur jazzaletage.com

CULTURE

• • •

À la suite des deux soirées de représentation, un documentaire réalisé par Julien Oberlander sera diffusé : un focus sur l'adolescence via l'élaboration d'un spectacle impliquant une dizaine de jeunes. Et surtout, un complément de la pièce qui laisse apercevoir d'autres facettes des participants. « *Ils nous ont surpris et ils ont étonné aussi leurs parents* », confie Anne-Karine, amusée. Le film se centre aussi sur le corps, grande préoccupation de cette période transitoire. En effet, à l'origine du projet, les ados ont dû affronter leurs gênes et leur pudeur avec des exercices dans lesquels ils étaient en relation directe et physique avec les autres. Être à l'aise avec son corps est primordial pour interpréter cette « *danse riche, une danse d'état qui mêle aussi le jeu et la pantomime* (art de s'exprimer par la gestuelle, la mimique, ndr) ». Un défi que les adolescents ont réussi à relever, selon la chorégraphe.

Et pour suivre les grands rendez-vous culturels, politiques, sociaux... en temps réel :



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGG sur les réseaux sociaux



© Caroline Ablain

Jours étranges - vendredi 15 mars à partir de 19h, samedi 16 mars à partir de 18h au Triangle, à Rennes. www.letriangle.org

Comme chaque mois, la sélection culturelle subjective de la rédaction. Ce mois - ci, légèreté et gros bras s'entrecroisent dans les sorties CD, ciné, livre et DVD.

PAR ANNAÏG COMBE

EP LA FEMME de La Femme - Barclay Universal - sorti le 4 février

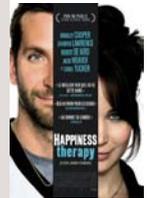
«*Sur la planche/Sur la vague/Je recherche des sensations*», La Femme - 5 garçons et une fille, tout juste 20 ans - avait créé l'évènement début 2011 avec ce tube qui n'en était pas un, surf music frenchy remplie de promesses et d'insouciance. Et pendant deux ans, La Femme a pris son temps, n'a sorti qu'un seul EP chez un label indépendant, quelques clips, mais a surtout fait de la scène de la scène de la scène. En 2013, La Femme revient : un 4 titres en février et l'album qui devrait sortir en avril (chez une major ce coup-ci...). Textes décadents et poétiques, portés par des sons old wave, électro, pop, sinueux, tourbillonnants, spleenants. Les mélodies ensorcellent et les refrains restent en tête. «*La femme vous tend sa main blanche/ Si vous la saisissez ce sera le frisson de votre vie*».



PAR CÉLIAN RAMIS

HAPPINESS THERAPY de David O’Russell - sorti le 30 janvier 2013

Happiness Therapy ou la rencontre aussi déjantée qu'improbable de deux individus brisés par la vie. À la sortie de l'institut psychiatrique, Pat (Bradley Cooper) est déterminé à regagner le cœur de son ex-femme. Rien ne le destinait à croiser une jeune veuve qui va chambouler la reconstruction de l'homme qu'il est. Une belle et savoureuse comédie jovialement dépressive. Dans son film David O’Russell nous livre des personnages d'une troublante fragilité. Impossible de rester insensible face à l'attachante et non moins émouvante Tiffany (la ravissante Jennifer Lawrence). Une œuvre pleine d'énergie qui donne beaucoup de sens aux petits et grands malheurs de la vie. Une vision moderne de l'amour à travers un scénario et des dialogues riches et rafraîchissants.



PAR ANNAÏG COMBE

UN DERNIER MENSONGE de Jacques Jouet - P.O.L

«*Mon mensonge n'était qu'un vulgaire coup de pouce personnel dans le modelage grossier du temps qui passe, une de ces pichenettes quotidiennes qui ne tirent pas à conséquence.*» Jacques Jouet, oulipien, inventeur des poèmes de métré et de la saga de Mek Ouyes, ressort des ses tiroirs une nouvelle écrite en 1994, en garde la trame, la rallonge, l'épaissit, change Bernard en Bernardine, remet sur le chantier l'histoire d'un mensonge « de confort », qui gonfle et qui explose. Les pirouettes du narrateur face à son ancienne amie soixante-huitarde intransigeante et monstrueuse prennent une tout autre dimension, une toute autre profondeur, mais l'esprit de la nouvelle est inchangé : c'est un délectable cheminement sur le mensonge, et une délicieuse leçon sur l'art du roman et l'art de la nouvelle.



PAR CÉLIAN RAMIS

ARGO de Ben Affleck - sortie du DVD prévue en mars 2013

Pour son 3ème long métrage, Ben Affleck s'intéresse à un fait historique de la révolution islamique iranienne de 1979. La très périlleuse exfiltration de six diplomates américains qui, après s'être enfuis de leur ambassade de Téhéran prise d'assaut par les révolutionnaires, trouvent refuge dans les appartements privés de l'ambassadeur du Canada. La CIA se résigne à faire passer les ex-patriés bloqués pour une équipe de tournage de cinéma. Un thriller bien ficelé auquel fait terriblement défaut un réel contenu informatif sur cette révolution populaire iranienne. La substance historique ne dépasse pas une vision américano-américaine de ce qui donnera naissance à un long conflit entre les USA et l'Iran. Une belle signature de suspens néanmoins qui tend moins à nous raconter l'histoire qu'une histoire.



3 QUESTIONS À **EVELYNE FORCIOLI**

**ENSEIGNANTE - SECRÉTAIRE DÉPARTEMENTALE
SYNDICAT NATIONAL UNITAIRE
DES INSTITUTEURS PROFESSEURS DES ÉCOLES (SNUIPP 35)**

Le 12 février dernier, les enseignants des écoles primaires et maternelles sont descendus dans la rue pour manifester leur opposition à la réforme Peillon qui prévoit un réajustement des temps scolaires. La Ville de Rennes a fait savoir que dès septembre 2013, les écoles de la capitale bretonne feraient travailler enfants et professeurs une demi-journée de plus. Rencontre avec une enseignante en colère.

PAR RONAN LE MOUHAËR

Quelle sont les raisons de cette colère et vos revendications ?

La réforme attendue par les enseignants est plus qu'incomplète. Seul l'aspect des horaires est présent dans le projet. Tout ça a été fait sans nous consulter, de façon anarchique. C'est du bricolage ! Toutes les communes, notamment rurales, n'ont pas les moyens de mettre la réforme en oeuvre. Il y a des inégalités départementales. Ça se voit au nombre de crayons de couleur par exemple ! Nous proposons un report pour mieux réfléchir. Dans l'absolu, je suis pour les 4 jours et demi et aussi en faveur d'un pôle éducatif, avec l'école au centre. Mais le temps scolaire doit être refondé sur le contenu. On en demande trop aux élèves.

La Ville de Rennes a annoncé l'application de la réforme en septembre 2013, le combat est terminé ?

Bien sûr que non. Nous avons rencontré Gwenaële Hamon (*adjointe au maire de Rennes en charge de l'Éducation, ndlr*). Nous lui avons dit qu'elle allait trop vite. La Ville de Lyon par exemple reporte la mise en oeuvre à 2014. Pour le moment, la mairie n'est pas en mesure de présenter un budget ficelé. Quand on met en place un projet, on réfléchit au budget qui va avec. Néanmoins, contrairement à d'autres communes, Rennes a les moyens de s'en sortir. Les consultations continuent. Actuellement, nous discutons des horaires d'ouverture des écoles.

Les enseignants votent traditionnellement à gauche, c'est une trahison de la part du gouvernement ?

Nous sommes déçus du gouvernement. On aurait pu nous demander notre avis. On aurait aimé d'un gouvernement de gauche qu'il nous laisse tranquille au moins un an (*rires*) ! La droite ne nous a pas demandé notre avis pendant 10 ans. Elle a aussi remis en cause notre professionnalité. Nous allons quand même rencontrer Bruno Chavanat (*leader de la droite rennaise, ndlr*) en mars.

**« TOUT ÇA A ÉTÉ FAIT
SANS NOUS CONSULTER »**

EN BREF EN BREF

Élections municipales 2014 : c'est parti ! Depuis le 21 février, la députée de la deuxième circonscription d'Ille-et-Vilaine, Nathalie Appéré a été désignée par les militants socialistes pour être la tête de file du PS dans la course à la succession de Daniel Delaveau, qui ne se représentera pas. Elle a sans surprise écrasé ses deux "adversaires" socialistes Houssein Ibrahim Houmed et Nathalie Kesler en recueillant 94 % des suffrages. Face à elle, Bruno Chavanat (UDI). Le leader de la droite rennaise au conseil municipal a lui lancé sa campagne le 24 janvier lors d'une soirée au Grand Cordel. Il tentera de faire basculer une mairie à gauche depuis 1977, date de la première élection du socialiste Edmond Hervé, maire de Rennes durant 31 ans.



SOCIÉTÉ

JOURNÉE DE LA FEMME ACTIONS, DÉTERMINATION

PAR MARINE COMBE
ET RONAN LE MOUHAËR

Depuis 1977, les Nations Unies reconnaissent officiellement la Journée internationale de la Femme. Célébrée le 8 mars dans plusieurs pays du monde, elle s'étend généralement sur plusieurs semaines à travers des événements organisés en l'honneur des femmes. L'occasion de revenir sur les luttes féministes à Rennes des années 70 à nos jours.

Lydie Porée et Patricia Godard ont décidé de faire revivre ce combat de grande ampleur à travers des visites guidées dans le Rennes féministe des années 70. « *Nous étions toutes les deux militantes pour l'association Mix'Cité, créée en 2002 à Rennes. Et quand nous avons commencé, nous n'avions pas beaucoup d'informations sur cette partie de l'histoire...* », explique Lydie. Au fil des rencontres, des recherches dans les archives municipales et départementales, elles reconstituent et rassemblent les morceaux de cette époque. En montant l'association Histoire du féminisme à Rennes en 2012, les deux femmes ont décidé de mettre leur savoir au profit des curieux et curieuses, à travers une balade dans la capitale bretonne.

Revivre le mouvement féministe

Retour en arrière. Nous sommes dans les années 60. L'associa-

tion Maternité heureuse existe depuis 4 ans à Paris et devient le Mouvement français pour le Planning Familial en 1960. Rennes accueille son antenne locale en 1965, rue Magenta, puis rue Thiers avant de s'installer au 9 place de Bretagne, en 1976. C'est à cet endroit que la visite guidée commence. Lydie plante le décor : « *En 1920, une loi interdit l'avortement et l'information sur la contraception. La loi Neuwirth du 28 décembre 1967 vient abroger celle du début du siècle* ». La pilule est autorisée mais l'avortement, non. C'est à partir de là que la France va voir émerger le mouvement féministe : « *Les femmes souffraient beaucoup des grossesses à répétition et voulaient avoir le choix* ». En avril 1971, 343 femmes déclarent avoir avorté à travers un manifeste publié dans le *Nouvel Observateur*. « *Certaines célébrités comme Simone de Beauvoir ou Catherine Deneuve ont pris part à cette action, protégeant ainsi les autres femmes* », explique Lydie. L'année suivante, se crée la section locale de l'association Choisir, composée d'un certain nombre d'étudiants en médecine en faveur du droit à l'avortement. Ces militants iront à Grenoble apprendre la méthode Karman : l'introduction d'un tube dans le col de l'utérus et aspiration de l'embryon à l'aide d'une seringue. « *C'était plus simple et moins dangereux que les pratiques des faiseuses d'ange qui utilisaient des aiguilles à tricoter par exemple* », confie Lydie dans une petite impasse perpendiculaire à la rue Saint-Michel, à l'endroit où siégeait Choisir.

Soit l'intervention était pratiquée clandestinement dans un appartement, soit les femmes souhaitant avorter recevaient une aide pour se rendre en Angleterre ou en Hollande, là où l'Interruption volontaire de grossesse (IVG) était déjà autorisée. Mais lorsqu'émerge le Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception (MLAC), en 1973, l'association Choisir disparaît, fatiguée par la lourdeur de sa mission.

« LES FEMMES SOUFFRAIENT BEAUCOUP DES GROSSESSES À RÉPÉTITION ET VOULAIENT AVOIR LE CHOIX »

En avril 1974, le MLAC, propose aux Rennais d'assister à la projection clandestine du film *Histoires d'A*, de Marielle Issartel et Charles Belmont, montrant un avortement selon la méthode Karman. Les Renseignements généraux sont présents mais n'interviendront pas. Ils laisseront même partir une militante avec les bobines. « *À cette époque, le maire de Rennes, Henri Fréville va voter pour la légalisation de l'avortement* », précise Lydie Porée. Et quelques mois plus tard, en janvier 1975, la loi Veil est promulguée, autorisant l'IVG. Pourtant, la lutte ne faiblit pas : « *Elle était votée pour 5 ans et nous devons rester vigilantes* », explique Brigitte Rocher, militante féministe, actuellement

directrice du Planning Familial (*lire son portrait p.16*). Cette dernière, accompagnée du groupe L'Insoumise, ouvre un bar féministe mixte La Margelle, 9 rue Saint-Malo. Nous sommes au début des années 80 et c'est ici que la visite s'arrête. « *Nous proposons aux participants de venir prendre un verre pour prolonger les discussions* », souligne la jeune militante d'aujourd'hui. Deux visites guidées sont organisées dans le cadre de la Journée internationale de la Femme, les 15 et 16 mars.

Les luttes actuelles

Retour dans le présent. Quarante ans après la naissance du mouvement féministe, la lutte pour le droit des femmes est toujours d'actualité. Mais sous d'autres formes. Du 2 au 30 mars une série d'événements, sur le thème « Corps et identités », est organisée par la ville de Rennes. Pour Jocelyne Bougeard, adjointe au Maire, déléguée aux droits des femmes, il ne faut pas oublier que si la législation française est assez complète, il reste des lacunes : « *la preuve avec la campagne de communication du Stade Rennais* (*lire la rubrique*

Dernières minutes p.24)». Pas de mystère pour l'élue, nommée en janvier 2013 au Haut conseil de l'égalité entre les hommes et les femmes, il est primordial de privilégier la mixité et l'égalité professionnelle. « *En tant que collectivité, nous sommes donneurs d'ordre. Nous nous devons de développer des actions avec des cycles de conférences, des campagnes de communication...* », explique-t-elle. Autre combat important : la prévention des violences sexuelles et sexistes. Un travail que réalise le Planning Familial 35. « *Au delà de notre mission d'information, de consultation et d'orientation, nous travaillons en partenariat avec des réseaux comme le Centre d'Information sur le Droit des Femmes ou SOS Victimes par exemple* », explique Brigitte Rocher, directrice du Planning Familial 35, implanté à Rennes et à Saint-Malo.

Hors hexagone

Au cours du mois de mars, la Maison Internationale de Rennes accueille et organise des événements en lien avec la Journée des Femmes, parmi lesquels deux conférences ont

particulièrement attiré notre attention. Le 13 mars, l'association France Palestine Solidarité propose une rencontre avec Hamdan Zouhr, une femme palestinienne, qui viendra parler de son emprisonnement qui a duré 6 ans. Elle témoigne de la condition des prisonniers et de la situation à Gaza, « *prison à ciel ouvert* », comme l'explique Ghania Boucekkine, vice-présidente de la MIR. Deux jours plus tard, les regards seront tournés vers le Mali avec la présentation de l'ouvrage L'Afrique mutilée, en présence d'une des auteures, Nathalie M'Dela Mounier. Pour Ghania, il était essentiel de se centrer sur ce pays « *mutilé géographiquement mais aussi au niveau de ses ressources et de ses structures. Sans oublier que les femmes qui vivent là-bas sont les premières victimes de la guerre. Elles sont violées, esclaves sexuelles...* ».

Que l'on soit femme des années 70, d'aujourd'hui, de France ou d'ailleurs, les luttes sont loin d'être terminées et égales.

AGENDA AGENDA ANGENDA AGENDA AGENDA

• Mardi 5 mars

Prévention et santé des personnes gays, lesbiennes, bi.e.s et trans : parlons-en ! Une réunion d'information et d'échange proposée par le Planning familial 35. À 20h à la Salle associative de Bourg-l'Évêque.

• Vendredi 8 et samedi 9 mars

La ville au féminin. Une visite guidée, proposée par le service d'art et d'histoire de Rennes Métropole. À 14h30, à l'Office du tourisme.

• Samedi 9 mars

Procréations médicalement assistées en France : sexe, genre et filiation. Une conférence animée par Hélène Nicolas, anthropologue. À 20h30, à la Maison Internationale de Rennes.

• Mardi 12 mars

« *Women's issues* » *La condition féminine dans le monde.* Une conférence de Diane Kelly, Consule générale des États-Unis à Marseille. À 18h30, à l'Institut franco-américain.

• Jeudi 14 mars

Le Harcèlement sexuel : cadre juridique et conséquences sur l'identité. Échange autour de cette problématique. À 17h30, au 4 Bis.

• Lundi 18 mars

Je suis une fille et alors ? Une vraie fausse conférence pour faire bouger les lignes, par la Compagnie Quidam Théâtre. À 15h45, au Tambour – Rennes 2.



source : MLAC

Le Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la contraception (MLAC), créé en 1974, tenait trois permanences hebdomadaires à Rennes. En collaboration avec l'association Choisir Rennes, ce collectif organisait les « 4 heures pour l'avortement et la contraception libres et remboursés par la Sécurité sociale », au pavillon des Lices. À la fin de l'année 74, qui a été rythmée par des manifestations, des événements perturbateurs lors de la campagne présidentielle (notamment lors de la venue du candidat de droite Jean Royer), le MLAC termine sur un meeting dans la Salle de la Cité pour dénoncer le projet de loi sur l'avortement tel qu'il est présenté avant le vote.

source : Wiki Rennes

AGENDA AGENDA ANGENDA AGENDA AGENDA

• **Jeu**di 21 mars

« Maman ». Un spectacle humoristique autour de la maternité, des transformations corporelles, des états émotionnels... présenté par la Caravane Compagnie. À 20h, au Cercle Paul Bert (Nord Ouest).

Le clito, un petit nom qui en dit long. Plaisir et politique au pays de la sexualité féminine. Une conférence gesticulée autour du sexe, du désir, de la servitude sexuelle... organisée par l'association Questions d'égalité. À 20h30, à l'ADEC.

• **Vend**redi 22 mars

« Histoires d'A ». Un documentaire de Charles Belmont et Marielle Issartel diffusé illégalement de 1973 à 1974. À 21h, à l'Arvor.

• **Sam**edi 23 mars

Le « new burlesque » à la lumière du féminisme. Performance de Juliette Dragon du cabaret des filles de joie et débat sur ce mouvement artistique et féministe. À 20h, au Sablier.

• **Mardi** 26 mars

L'écriture-femme. Une mise en scène d'œuvres littéraires féminines, par l'actrice Frédérique Bruyas. À 20h, à la Bibliothèque du Landry.

• **Mer**credi 27 mars

Le désir et la personne en situation de handicap. Sexualité, maternité, parentalité. Table ronde et témoignages de parents en situation de handicap. À 18h30, au CRIJ.

PORTRAIT

BRIGITTE ROCHER

DIRECTRICE DU PLANNING FAMILIAL 35

Des années 70 à aujourd'hui, Brigitte Rocher n'a jamais cessé de s'investir dans la lutte pour le droit des femmes. Portrait d'une directrice qui prône la sexualité libre et heureuse, pour tous.

À cette époque, elle est étudiante et est déjà très impliquée dans le mouvement féministe, prenant part au combat dans différentes associations locales comme le Groupe de femmes de La Paillette, puis plus tard L'Insoumise. « *Nous étions très engagées pour la loi sur l'IVG qui n'existait pas avant janvier 1975 (loi Veil, ndr). Et aussi sur la loi Neuwirth de décembre 1967, qui autorisait la contraception, mais dont les nombreux décrets ont joué sur la lenteur de son application* », explique Brigitte Rocher. Elle a environ 22-23 ans lorsqu'elle décide avec un groupe de militantes de créer une Maison des femmes. Si le mouvement a déjà pris de l'ampleur, le projet ne voit pas le jour, faute de subventions suffisantes. Néanmoins, elles n'en restent pas là et lancent le café La Margelle, 9 rue Saint Malo à Rennes. L'objectif était « *d'ouvrir un lieu convivial pour les femmes mais aussi pour les hommes* ». Un endroit dynamique dans lequel étaient organisés des soirées, des concerts, des lectures... Nous sommes alors en 1980. Un an plus tard, La Margelle ferme : « *Certaines étaient enceintes, d'autres partaient à l'étranger... C'est normal, nous avions 25-26*

ans ! Mais nous étions satisfaites de ce que nous avons créé ».

Le combat continue

En parallèle, Brigitte Rocher était adhérente puis membre du Conseil d'administration au Mouvement Français du Planning Familial, qui prendra ensuite le nom qu'on lui connaît actuellement. « *Je participais à un groupe de travail organisé là-bas. J'étais très intéressée par la problématique de la santé* », explique-t-elle. En effet, après ses études de sociologie, elle entre à l'École nationale de la Santé publique et reste dans ce milieu pendant plus de quinze ans en tant que chargée de mission puis responsable de service à la Caisse primaire d'assurance maladie. À presque 50 ans, on lui propose le poste de directrice du Planning Familial 35. Dix ans plus tard, ce travail représente toujours pour elle un pas de plus dans cet engagement auquel elle tient : « *C'est toujours un travail militant qui a du sens. Nous sommes là pour aider les hommes et les femmes à choisir leur famille. Cela rejoint le slogan des féministes dans les années 70 : « Un enfant, si je veux, quand je veux ». En résumé, nous prônons la liberté sexuelle* ».



© Célian Ramis

Une liberté sexuelle qui signifie d'avoir le choix de sa grossesse grâce à une contraception remboursée (par la Sécurité sociale pour les adultes, gratuite pour les mineurs). Une avancée due à la lutte des femmes avant la loi de 1967, qui a perduré dans le temps. Brigitte Rocher se souvient qu'à cette période, « *nombreux étaient les hommes et les femmes qui vivaient dans de grandes souffrances parce qu'ils avaient déjà 6 ou 7 enfants et craignaient d'en avoir d'autres !* ». Encore marquée par ces années, elle déplore aujourd'hui « *le manque de militantisme, d'adhérents au Planning, de moyens financiers* ». En Ille-et-Vilaine, seulement une centaine d'adhérents, dont les 26 salariés et les 20 membres du Conseil d'administration. Pourtant, elle ne lâche pas, voyant que certaines causes méritent d'être défendues, « *comme la lutte pour le mariage pour tous, à laquelle nous avons pris part* ».

femmes D'INFLUENCES

Peu mais respectées, discrètes mais présentes. Qu'il s'agisse de politique, d'économie, de sport ou encore de culture, panorama non exhaustif des rennaises incontournables dans leurs domaines respectifs.

Béatrice Macé
co-fondatrice et co-directrice des Trans musicales depuis 1979

Émilie Audren
co-directrice de Mythos depuis 1997

Catherine Elkar
directrice du Fonds Régional d'Art Contemporain Bretagne depuis 1990

Fanny Bouvet
plongeuse licenciée du cercle Paul Bert, championne d'Europe junior en 2008, n°1 française qualifiée pour les Jeux Olympiques de Londres 2012 (26ème)

Sandrine Agricole
demi d'ouverture au Stade Rennais rugby et membre de l'équipe de France de rugby à XV féminin

CULTURE
Les têtes pensantes

SPORT
Les rennaises au stade

ÉCONOMIE
Madame la patronne

Nathalie Appéré
députée, ancienne 1^{ère} adjointe au maire de Rennes candidate socialiste aux municipales de 2014

Gaëlle Andro
1^{ère} adjointe au maire de Rennes en charge des finances

Sylvie Robert
présidente du groupe PS au conseil municipal
2^{ème} vice-présidente de Rennes Métropole
1^{ère} vice-présidente de la Région Bretagne

Gwenaële Hamon
adjointe au maire de Rennes déléguée à l'éducation
4^{ème} vice-présidente de Rennes Métropole

POLITIQUE
Les élus qui comptent

Gaëlle Aubrée
directrice du Centre Alma depuis 2011 et lauréate du Prix de la femme dirigeante décerné par le groupe Idecom en 2012

Isabelle Daniel
présidente du Cercle Paul Bert, plus grande association rennaise (10 000 adhérents) depuis 2010

Anne Le Menn
fondatrice et dirigeante de la société Buroscope et "coup de coeur" du jury des Trophées des femmes de l'économie, prix décerné par le groupe Idecom en 2012

RENNES

SUBLIME EN L'HONNEUR DU PRINTEMPS

Enfin ! Voilà bien longtemps qu'on l'attendait, bienvenue au printemps. Qui dit nouvelle saison dit évidemment nouvelles tenues ! Alors, mesdames, on sort de son cocon d'hiver, on troque ses gros manteaux, écharpes et bonnets contre trois nouveaux looks concoctés spécialement pour ce mois de mars.



SAFARI URBAIN

Envie de voyage ? Je vous propose le style « Safari urbain », comme un air de vacances avant l'heure, un dépaysement total. Ce look est rythmé par ses différents tons de beige, kaki, sable et ses accessoires ethniques. Et oui, on peut être « baroudeuse » et glamour. Un style décontracté, tee-shirt, pantalon large mais à porter avec une petite veste cintrée pour épouser nos corps parfaits (car nous sommes parfaites !) et toujours en talons pour garder notre féminité.

RAYURES

Un imprimé à ne pas louper cette saison : les rayures ! Dans tous les sens, de toutes les couleurs, sur tous types de vêtements ! Elle ne nous lâchera plus, en 2013 : la rayure triomphera. Succomber à la tentation ? Je dis Oui ! Mais attention à ne pas tomber dans le ridicule, une seule pièce par tenue suffit !
Mon conseil : focalisez-vous sur cet habit et restez soft sur le reste de votre look.





DE LA COULEUR !



Un peu de couleur en ce début de saison ! Pour ne pas éblouir nos petits yeux après un hiver sobre, je vous propose de commencer le printemps avec des couleurs pastel. Attention au mariage de celles-ci si vous ne voulez pas ressembler à un clown, trois couleurs maximum par tenue ! Alors toutes à nos armoires, essayez, amusez-vous, lâchez-vous et surtout prenez-y du plaisir !

À présent, vous savez tout des dernières tendances. Avec ses trois tenues, vous serez à la pointe de la mode. Vous serez magnifique et resplendissante en l'honneur du printemps !

Solene Jan

*ESMOD RENNES
6 place des Colombes, 35 000 Rennes
rennes@esmod.com

PO^{LES} PIPELETTES !



PROFESSION

COMMUNITY MANAGER

Si vous traînez sur les réseaux sociaux, vous avez forcément croisé le chemin de ces administrateurs du web. Le pouce constamment posé sur le smartphone, ils rendent Internet plus vivant, plus humain, ce sont les community managers. Community quoi? Zoom sur une profession de l'avenir.

À peine 5 ans, mais les entreprises le veulent déjà dans leurs rangs. Apparu avec l'explosion des réseaux sociaux en 2007-2008, le métier de community manager reste inconnu du grand public. Pourtant, le "CM" comme l'appellent les habitués, est devenu un personnage central de la navigation sur Internet. Son terrain de jeu? Les réseaux sociaux. Ses missions? Créer et animer des communautés en ligne pour développer une proximité avec le potentiel client. Profil type du CM? Une femme âgée de 18 à 25 ans qui a effectué des études en communication*. C'est le cas de Chloé Dupré, 22 ans, fondatrice et community manager de Modeuz Troqueuz depuis un an et demi, une communauté en ligne née à Rennes,

PAR RONAN LE MOUHAËR

permettant aux utilisatrices d'échanger vêtements et accessoires. Étudiante en master d'information-communication à l'Université Rennes 2, Chloé est aujourd'hui à la tête d'un groupe de plus de 9000 membres. "Le plus important n'est pas le nombre de personnes, c'est que ces membres contribuent à la communauté, en répondant à mes questions par exemple", dit-elle. Ses journées, en plus des études, elle les passe à répondre aux questions des internautes ou encore à calmer les esprits qui peuvent facilement s'échauffer. Le tout, en essayant "d'être une bonne copine". Le métier ouvert à tous? Pour Chloé, "il faut de bonnes compétences en communication, ne pas juste connaître Facebook et Twitter mais avoir le culot de se lancer et l'esprit stratégique et entrepreneurial." Tendances du moment ou véritable métier d'avenir? Pour la CM de Modeuz Troqueuz, "même si les réseaux sociaux s'effondrent, c'est quelque chose qui peut aider l'économie et perdurer".

* Source : www.blogdumoderateur.com
leblogmodeuztroqueuz.blogspot.fr

Letweet du mois

Oubliez le pape ! Il y a plus grave : le Forum Libé à #Rennes, c'est fini

@N_Legendre le 11.02.2013 - 12:29

Des envies de journalisme?
Rejoignez notre rédaction !



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

contactez nous via contact.yegg@gmail.com

QUE VOUS RÉSERVE VOTRE PRINTEMPS 2013?

Bye bye l'hiver, bonjour le printemps ! À partir du mercredi 20 mars, les beaux jours sont de retour. Qui dit changement de saison, dit changement de rythme. Et vous, avec quoi faites-vous rimer printemps? Bourgeonnement? Éternuement? Flottement?

1 . Mardi 19 mars, Évelyne Dhéliat annonce l'arrivée imminente du printemps.

- A Enfin ! La doudoune laisse place à une robe légère
- B Déjà ? Je venais tout juste de m'habituer au froid ambiant
- C Il y a une saison entre l'hiver et l'été ?

2 . Professionnellement parlant, le printemps c'est :

- A Naissance de projets et préparation de la rentrée prochaine
- B L'arrivée à grands pas des examens et rendu de dossiers
- C Cette interminable période entre Noël et les vacances d'été

3 . Les oiseaux chantent, vous aussi ! Quelle chanson?

- A *I'm like a bird* – Nelly Furtado
- B *Non, Non, Non (Écouter Barbara)* – Camélia Jordana
- C *Boring* – The Pierces

4 . Avec les beaux jours, tout le monde est de sortie...

- A Rendez-vous en terrasse jusqu'au coucher du soleil !
- B Comme chaque année, le pollen vous séquestre chez vous
- C Pourquoi attendre le printemps pour sortir ?

5 . L'élément qui symbolise le plus cette saison :

- A Les fleurs qui pointent le bout de leurs pétales
- B Les giboulées de mars
- C L'absence de soldes dans les magasins

UN MAX DE A

Le printemps est décidément l'occasion pour vous de briller ! Une saison pleine de légèreté et de choses positives en perspective !

UN MAX DE B

Vite, la suite ! Vous passez votre temps à enlever et remettre votre écharpe. Stress et atchoum au programme. Mieux vaut ne pas être votre ennemi au printemps !

UN MAX DE C

Vous subissez ces 3 mois de transition. Pour vous cette saison n'a pas lieu d'être et vous ennuie profondément. Poursuivez l'hibernation !

HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE

Bélier 21 mars au 19 avril

Des changements à l'horizon ! La fin de l'hiver semble vous rebooster.

Taureau 20 avril au 20 mai

La chance vous sourit au niveau financier mais aussi côté cœur.

Gémeaux 21 mai au 20 juin

Beaucoup de tensions en début de mois. Apprenez à rester zen !

Cancer 21 juin au 22 juillet

La communication avec votre entourage est excellente. Il faut maintenir vos efforts.

Lion 23 juillet au 23 août

Un mois plein de surprises ! Profitez des opportunités qui vous sont données.

Vierge 24 août au 22 septembre

Fatiguée, il vous faut remettre vos idées en ordre et vous reposer.

Balance 23 sept. au 22 octobre

Fidèle à vous même, vous êtes pleine de dynamisme. Attention à ne pas fatiguer votre entourage.

Scorpion 23 oct. au 21 novembre

Créativité et sensualité sont au rendez-vous. Vos soirées seront mouvementées !

Sagittaire 22 nov. au 21 décembre

La tension de février s'est évaporée, vous voyez enfin la vie en rose.

Capricorne 22 déc. au 19 janvier

Vous gérez avec brio vie professionnelle et vie personnelle. Bravo !

Verseau 20 janvier au 19 février

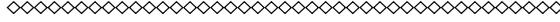
Vous flairez les bonnes affaires. En mars, vous pourriez dénicher un bon plan voyage...

Poissons 20 février au 20 mars

Rien ne peut atteindre votre enthousiasme. De bonnes soirées en perspective !



L'IRRÉDUCTIBLE CHOU-FLEUR



PAR MARINE COMBE

La fin de l'hiver approchant, les légumes de cette saison commencent à disparaître des étals du marché des Lices. Tous ? Non ! Un légume gaulois résiste encore et toujours : le chou-fleur. Comme chaque samedi matin, le marché s'installe sur la place des Lices à Rennes. Et comme toutes les semaines depuis un an, Raymonde Harmon, 67 ans, vend les produits d'une petite exploitation des Côtes d'Armor. De Plouguivel exactement. Une dizaine de cagettes composée de choux-fleurs et de choux est étalée devant cette ancienne vendeuse de chaussures. Et derrière elle, des centaines de ces mêmes légumes qui attendent leur tour.

Un couteau à la main, Raymonde taille les feuilles autour de la masse blanche, constituée de boutons floraux : « *Si la plantation s'effectue durant les mois d'été, la récolte se fait tout au long de l'année* ». En Bretagne, première région productrice de chou-fleur, le climat est idéal pour cette plante potagère de la famille des Brassicacées. « *Le courant tempéré du Gulf Stream (courant atlantique marin qui borde les côtes Nord du Finistère et des Côtes d'Armor, ndlr), l'amplitude des températures allant de - 4° à 28° et le temps aident à son développement et à sa culture* », explique Gérard Le Meur, producteur de l'exploitation de Plouguivel, qui se tient en retrait de son étal. Pendant

ce temps, Raymonde continue de vendre fièrement ses produits. « *Les clients recherchent les petits producteurs pour leur convivialité et la qualité de leurs légumes, ça me plaît beaucoup. Et puis le chou-fleur, c'est quand même quelque chose de chez nous ! C'est important ce savoir-faire...* », dit-elle, toute souriante.

Le favori des terres bretonnes peut aussi être récolté tous les mois grâce à sa diversité de variétés. Seule contrainte : bien veiller à ce que le légume ne donne pas de fleurs, sinon il n'est plus comestible.



SOUFFLÉ AU CHOU-FLEUR

Dans un saladier, préparez et assaisonnez une purée de chou-fleur, préalablement cuit à la vapeur. Vous pouvez ensuite y ajouter le beurre fondu, le lait, la poudre de noix de muscade, le fromage rapé, les lamelles de courgette et les jaunes d'œuf, que vous aurez séparés des blancs. Une fois, les blancs montés en neige, les incorporer à la préparation. Versez le mélange dans vos ramequins, ou mini-cocottes, légèrement beurrés et mettez-les au four, préalablement chauffé à 180°, pendant 25 minutes. Disposez les feuilles de salade (variété de votre choix) dans un coin de l'assiette, posez les ramequins à côté, servez, c'est prêt !

Parce que l'actualité ne se prévoit pas toujours, YEGG revient sur les informations qui sont parvenues jusqu'aux yeux et aux oreilles de l'équipe pendant le bouclage de votre magazine.



DEUX MINISTRES À RENNES - Avant d'attaquer le mois de la Femme, Rennes en accueillait deux jeudi 28 février : Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes et porte-parole du Gouvernement, et Marie-Arlette Carlotti, ministre déléguée aux Personnes handicapées et à la lutte contre l'exclusion. Dans le cadre de leur Tour de France de la Solidarité, lancé à l'occasion de la conférence de lutte contre la pauvreté qui s'est tenue les 10 et 11 décembre dernier, elles ont rencontré des bénéficiaires de l'Allocation de soutien familial à la CAF. Elles ont ensuite visité le centre d'hébergement de la route de Lorient, qui apporte une aide aux femmes victimes de violences conjugales, comme le rapporte nos confrères de 20 minutes Rennes. À travers ces actions, elles souhaitent promouvoir les mesures en faveur des femmes.

MAUVAISES VIBRATIONS - La Journée internationale des Femmes est l'occasion pour le Stade Rennais de frapper un grand coup. Mais pas dans le ballon... Fin février, le club de foot lançait une campagne destinée au public féminin pour le match qui sera disputé le 8 mars contre Saint-Etienne. Cette année un petit canard, identique au jouet vibromasseur, portant une écharpe du club, est venu remplacer le visage d'un homme maquillé de l'an dernier, à la même occasion. La mention Venez vibrer, à côté, vient enflammer les esprits. Si certains y voient de l'originalité, nombreux sont ceux qui crient au sexisme de cette campagne, dont Jocelyne Bougeard, élue municipale aux droits des Femmes, la qualifiant de « *très mauvaise* ». Apprécié ou non, ce gros coup crée le buzz et pourrait même attirer quelques supportrices supplémentaires.

LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA RÉDACTION

MARINE COMBE
RÉDACTION EN CHEF
contact.yegg@gmail.com

CÉLIAN RAMIS
PHOTOGRAPHE - RÉDACTION
celianramis@gmail.com

RONAN LE MOUHAËR
RÉDACTION - MAQUETTE
ronanlemouhaer@gmail.com

ROBIN DESURY
RÉDACTION
robinderury@gmail.com

ANNAÏG COMBE
RÉDACTION
combe.annaig@gmail.com

SOLÈNE JAN
RUBRIQUE MODE
solenejan@hotmail.fr



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGGMAG.FR

Canal B présente

WAKE UP CALL

Infos locales et reportages

8h-9h

Starring Juliana



canal**b**

94^{FM}
Mhz
Rennes

canalb.fr/wakeupcall